

Zeitschrift: Bulletin du ciment
Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du Ciment (TFB AG)
Band: 18-19 (1950-1951)
Heft: 16

Artikel: Le béton dans le vignoble
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-145357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN DU CIMENT

AVRIL 1951

19ÈME ANNÉE

NUMÉRO 16



T.F.B.

Villanova: Traité du vin 1499

Le béton dans le vignoble

Escaliers, murs, clôtures et fossés.

**Socles avec anneaux pour le la-
bourage au freuil.**

**Planches en béton et escaliers-
coulisses pour la lutte contre
le ravinement.**

**Bassins en béton pour la prépara-
tion des bouillies.**

Peu d'hommes sont insensibles au charme du vignoble. Entre les longues lignes de céps, on peut voir des escaliers, des sentiers et des murs en belle pierre naturelle. Ils ont probablement été construits par les ancêtres des propriétaires actuels, pour faciliter le travail et augmenter le rendement. Comme le vignoble lui-même, cette pierre est un don de la nature. Mais que fait le vigneron qui n'en n'a pas à disposition?

Il peut alors avoir recours au béton qui, grâce aux expériences conjuguées des fournisseurs et des vignerons eux-mêmes, permet

2 de réaliser sur place, ou de préparer en fabrique, de nombreuses constructions nécessaires à l'aménagement des vignes.

Voici quelques exemples:

Les chemins viticoles doivent être disposés de telle façon que le maximum des travaux de culture puisse être fait à la machine. Dans les coteaux abrupts, il faut donc construire des murs de soutènement pour éviter les talus trop raides. Les chemins doivent aussi pouvoir retenir et canaliser les eaux de ruissellement.

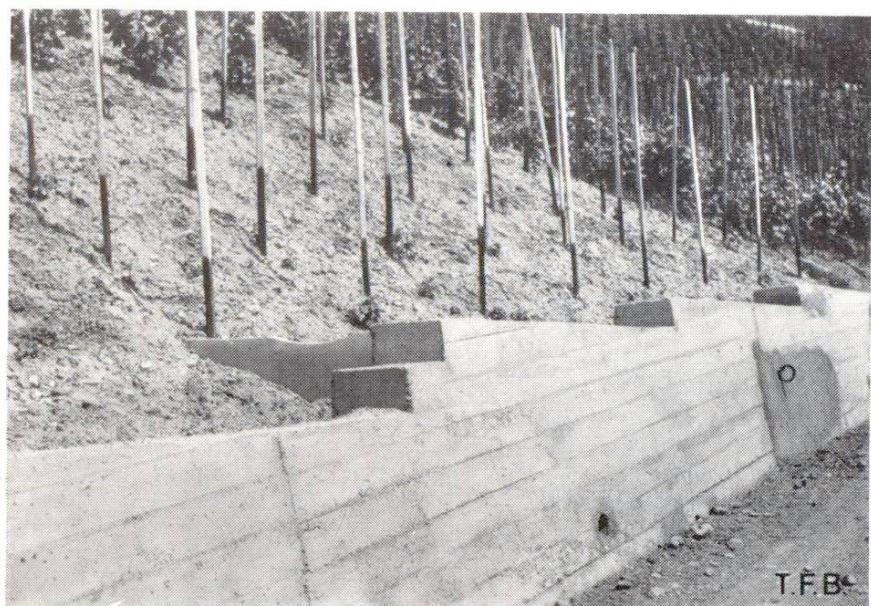


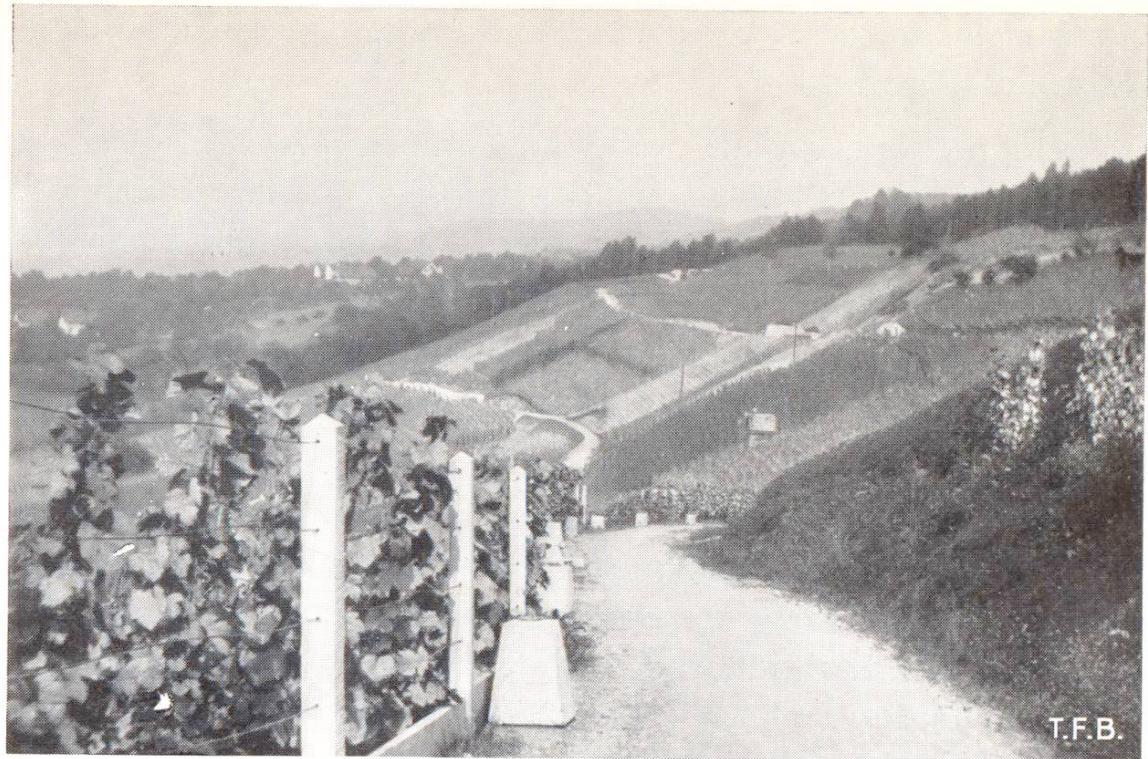
Fig. 1 Mur de soutènement avec escaliers horizontaux en relation avec le fossé de décantation muni de traverses en béton. Anneau d'amarrage des chaînes de support des poulies pour labourage au treuil

Les escaliers. Dans les vignes peu inclinées, les murs ne sont pas nécessaires. On se contente alors de talus rendus accessibles par des escaliers en béton qui facilitent les transports du fumier et des récoltes.

Le béton peut aussi être utilisé pour construire **des fossés** dans lesquels on récupère, pour la remettre en place, la terre emmenée par les eaux de pluie.

Les clôtures seront constituées par des pieux en béton entre lesquels on place des planches en béton armé et des fils de fer. Elles limitent les chemins publics et en même temps empêchent l'intrusion des eaux et l'entrainement des terres au bas des vignes.

Des socles pesants munis d'anneaux de fer et placés au haut des parcelles permettent d'attacher des chaînes le long desquelles on pourra déplacer les poulies de renvoi pour le labourage au treuil.



T.F.B.

Fig. 2 Vigne avec clôture en pieux et planches de béton. Socles d'amarrage pour le labourage au treuil

Les fossés constitués comme à la figure 3 par des planches en béton et des pieux à rainures empêchent le ravinement. Ce système en béton présente de nombreux avantages par rapport aux autres.

Les murs massifs qu'on construisait autrefois rendent le labourage à la machine plus difficile et doivent être régulièrement entre-



Fig. 3 Fossé en planches de béton avec traverses augmentant la possibilité de décantation

Fig. 4 Vigne avec escalier - coulisse (modèle Teufen) et deux étages de fossés. Un épaulement des plants est protégée contre le gel



tenus, ce qui n'est pas le cas pour les constructions en béton. Les pluies d'orage déposent, dans les fossés en béton, les terres qu'elles ont entraînées, puis s'écoulent décantées vers les escaliers-coulisses et les canalisations en tuyaux.

Les escaliers coulisses. La figure 4 montre une vigne modernisée avec planches en béton formant deux étages de fossés aboutissant à un escalier-coulisse. Celui-ci assure un écoulement inoffensif des eaux, et constitue aussi un accès aisément à la vigne avec ses marches de 17 cm. de hauteur. Ces escaliers-coulisses doivent être placés de préférence dans un vallonnement du terrain, afin de recueillir le maximum d'eau.

Les fossés combinés. On appelle ainsi les fossés écoulant à la fois les eaux de la vigne et celles du chemin et, de plus, pouvant retenir les terres. Si leur pente ne dépasse pas 4 %, on les munit

Fig. 5 Vigne avec fossé combiné muni de traverses en béton. On distingue aussi un bassin double en béton



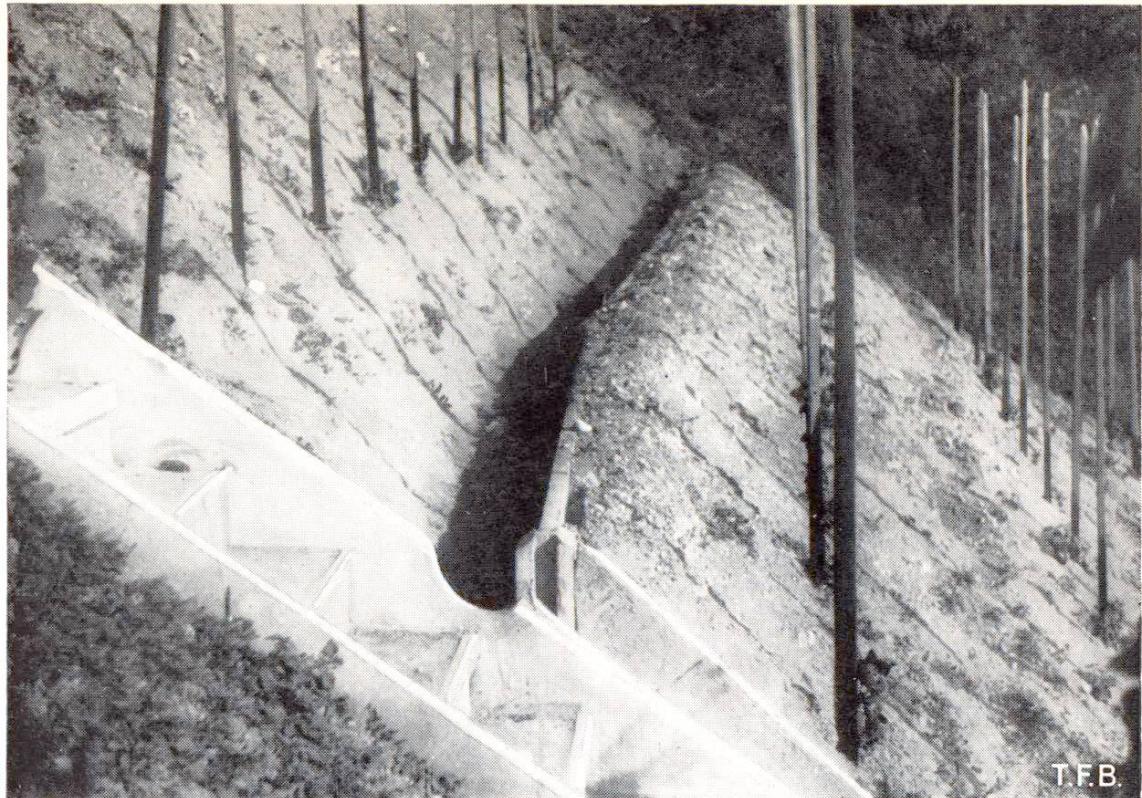


Fig. 6 Escalier - coulisse (modèle Sternhalde). Pente 70 %. Fossé avec planches de béton

de planches en béton identiques à celles de la figure 3. Pour des pentes plus grandes, on dispose:

Des traverses en planches de béton. La figure 5 montre un tel fossé avec 9 % de pente. Il recueille les eaux du chemin, de la

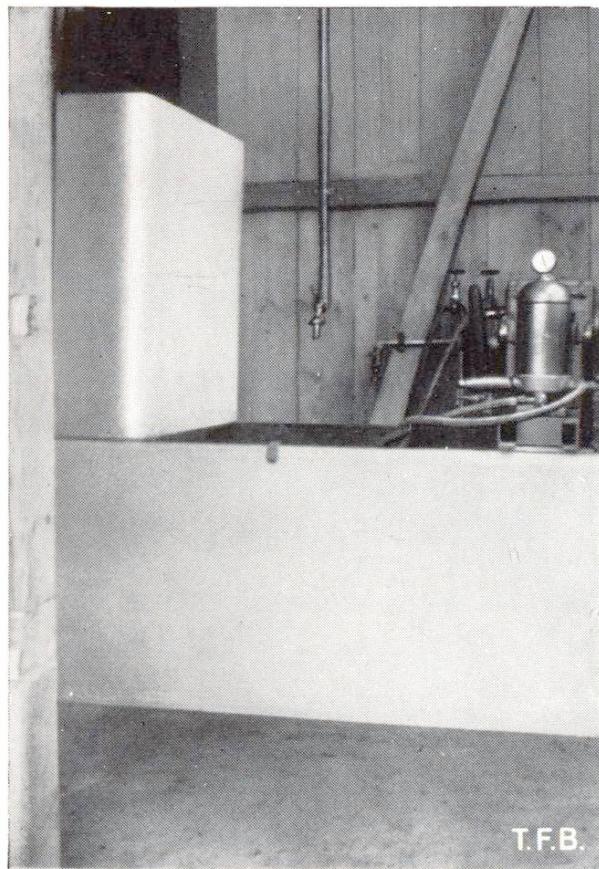


Fig. 7 Centrale de préparation des bouillies avec pompe et trois bassins superposés en béton armé (on n'en voit malheureusement que deux)

6 vigne et les décante. La figure 6 représente un escalier-coulisse émissaire d'un fossé.

Cette vigne très abrupte a une inclinaison de 70⁰, et bien qu'elle produise un vin réputé, sa culture serait devenue impossible si le nouveau propriétaire ne l'avait protégée contre le ravinement par trois fossés avec planches en béton et un escalier-coulisse.

En Suisse romande, on utilise fréquemment pour certains fossés des demi-tuyaux ou des gargouilles en béton de section rectangulaire.

Les bassins en béton armé. La figure 7 en montre trois superposés qui permettent la préparation continue des bouillies. Ces liquides sont conduits par pompage dans toute la vigne, sous une pression de 20 atm. Les canalisations fixes sont munies de prises auxquelles on peut adapter des tuyaux de caoutchouc pour la pulvérisation. Avec une telle installation, **1 homme peut traiter 7 à 10 ares par heure.**

La collaboration étroite entre l'industrie, l'artisanat et le vigneron a déjà conduit à de nombreux progrès techniques qui permettent une exploitation toujours plus rationnelle du vignoble. On assiste ainsi à une union féconde de la technique moderne et d'une culture séculaire.

Pour tous autres renseignements s'adresser au

SERVICE DE RECHERCHES ET CONSEILS TECHNIQUES DE L'E.G. PORTLAND
WILDEGG, Téléphone (064) 843 71